

## **PM Rabin-Nobel Prize for Peace**

**10 Dec 1994**

### **Remarks by Prime Minister Yitzhak Rabin on Receiving the Nobel Prize for Peace**

**Oslo, December 10, 1994**

Your Majesties,  
Esteemed Chairman and Members of the Norwegian Nobel Prize Committee,  
The Honorable Prime Minister of Norway,  
My Fellow Laureates, Chairman Arafat and the Foreign Minister of Israel Shimon Peres,  
Distinguished Guests,

Since I don't believe that there was any precedent that one person got the Nobel Prize twice, allow me on this opportunity to attach to this prestigious award, a personal touch.

At an age when most youngsters are struggling to unravel the secrets of mathematics and the mysteries of the Bible; at an age when first love blooms; at the tender age of sixteen, I was handed a rifle so that I could defend myself.

That was not my dream. I wanted to be a water engineer. I studied in an agricultural school and I thought being a water engineer was an important profession in the parched Middle East. I still think so today. However, I was compelled to resort to the gun.

I served in the military for decades. Under my responsibility, young men and women who wanted to live, wanted to love, went to their deaths instead. They fell in the defense of our lives.

## **Prix Rabin-Nobel pour la Paix**

**10 déc. 1994**

### **Discours du Premier ministre Yitzhak Rabin à l'occasion de la remise du prix Nobel de la paix Oslo, le 10 décembre 1994**

Vos Majestés,

Président et membres du Comité norvégien du prix Nobel,

Honorable Premier Ministre de Norvège,  
Mes collègues lauréats, Président Arafat et le ministre des affaires étrangères d'Israël Shimon Peres,  
Distingués invités,

Comme je ne crois pas qu'il y ait eu de précédent où une personne a reçu deux fois le prix Nobel<sup>1</sup>, permettez-moi, à cette occasion, d'attacher à ce prix prestigieux une touche personnelle.

À un âge où la plupart des jeunes s'efforcent de percer les secrets des mathématiques et les mystères de la Bible ; à un âge où fleurissent les premiers amours ; à l'âge de seize ans, on m'a tendu un fusil pour que je puisse me défendre. Ce n'était pas mon rêve. Je voulais être ingénieur des eaux. J'ai étudié dans une école d'agriculture et je pensais qu'être ingénieur des eaux était une profession importante dans le Moyen-Orient desséché. Je le pense encore aujourd'hui. Cependant, j'ai été contraint de recourir à l'arme.

J'ai servi dans l'armée pendant des décennies. Sous ma responsabilité, des jeunes hommes et des jeunes femmes qui voulaient vivre, qui voulaient aimer, sont allés à la mort à la place. Ils sont tombés pour défendre nos vies.

---

1 Il oublie Marie Curie...

Ladies and Gentlemen,

In my current position, I have ample opportunity to fly over the State of Israel, and lately over other parts of the Middle East as well. The view from the plane is breathtaking; deep-blue seas and lakes, dark-green fields, dune-colored deserts, stone-gray mountains, and the entire countryside peppered with white-washed, red-roofed houses.

And also cemeteries. Graves as far as the eye can see.

Hundreds of cemeteries in our part of the world, in the Middle East -- in our home in Israel, but also in Egypt, in Syria, Jordan, Lebanon. From the plane's window, from the thousands of feet above them, the countless tombstones are silent. But the sound of their outcry has carried from the Middle East throughout the world for decades.

Standing here today, I wish to salute our loved ones -- and past foes. I wish to salute all of them -- the fallen of all the countries in all the wars; the members of their families who bear the enduring burden of bereavement; the disabled whose scars will never heal. Tonight, I wish to pay tribute to each and every one of them, for this important prize is theirs.

Ladies and Gentlemen,

I was a young man who has now grown fully in years. In Hebrew, we say, 'Na'ar hayiti, ve-gam zakanti' [I was a young man, who has grown fully in years]. And of all the memories I have stored up in my seventy-two years, what I shall remember most, to my last day, are the silences: The heavy silence of the moment after, and the terrifying silence of the moment before.

Mesdames et Messieurs,

Dans mon poste actuel, j'ai amplement l'occasion de survoler l'État d'Israël et, depuis peu, d'autres régions du Moyen-Orient également. La vue depuis l'avion est à couper le souffle : des mers et des lacs d'un bleu profond, des champs d'un vert sombre, des déserts aux couleurs des dunes, des montagnes gris pierre et toute la campagne parsemée de maisons aux toits rouges et blanchis à la chaux.

Et aussi des cimetières. Des tombes à perte de vue.

Des centaines de cimetières dans notre partie du monde, au Moyen-Orient - chez nous en Israël, mais aussi en Égypte, en Syrie, en Jordanie, au Liban. Depuis le hublot de l'avion, depuis les milliers de mètres au-dessus d'eux, les innombrables pierres tombales sont silencieuses. Mais le son de leur cri a été porté du Moyen-Orient à travers le monde pendant des décennies.

Aujourd'hui, je tiens à saluer nos proches - et nos ennemis du passé. Je tiens à les saluer tous - les soldats de tous les pays tombés au combat dans toutes les guerres, les membres de leurs familles qui portent le fardeau durable du deuil, les handicapés dont les cicatrices ne guériront jamais. Ce soir, je souhaite rendre hommage à chacun d'entre eux, car ce prix important est le leur.

Mesdames et Messieurs,

J'étais un jeune homme qui a maintenant grandi pleinement en quelques années. En hébreu, on dit "Na'ar hayiti, ve-gam zakanti" [j'étais un jeune homme, qui a grandi depuis des années]. Et de tous les souvenirs que j'ai conservés au cours de mes soixante-douze ans, ce dont je me souviendrai le plus, jusqu'à mon dernier jour, ce sont les silences : Le lourd silence de l'instant d'après, et le silence terrifiant de l'instant d'avant.

As a military man, as a commander, as a minister of defense, I ordered to carry out many military operations. And together with the joy of victory and the grief of bereavement, I shall always remember the moment just after taking such decisions: the hush as senior officers or cabinet ministers slowly rise from their seats; the sight of their receding backs; the sound of the closing door; and then the silence in which I remain alone.

That is the moment you grasp that as a result of the decision just made, people might go to their deaths. People from my nation, people from other nations. And they still don't know it.

At that hour, they are still laughing and weeping; still weaving plans and dreaming about love; still musing about planting a garden or building a house -- and they have no idea these are their last hours on earth. Which of them is fated to die? Whose picture will appear in the black frame in tomorrow's newspaper? Whose mother will soon be in mourning? Whose world will crumble under the weight of the loss?

As a former military man, I will also forever remember the silence of the moment before: the hush when the hands of the clock seem to be spinning forward, when time is running out and in another hour, another minute, the inferno will erupt.

In that moment of great tension just before the finger pulls the trigger, just before the fuse begins to burn; in the terrible quiet of the moment, there is still time to wonder, to wonder alone: Is it really imperative to act? Is there no other choice? No other way?

En tant que militaire, en tant que commandant, en tant que ministre de la défense, j'ai ordonné de nombreuses opérations militaires. Et avec la joie de la victoire et le chagrin du deuil, je me souviendrai toujours du moment juste après avoir pris de telles décisions : le silence des officiers supérieurs ou des ministres qui se lèvent lentement de leur siège ; la vue de leur dos qui s'éloigne ; le bruit de la porte qui se ferme ; puis le silence dans lequel je reste seul.

C'est le moment où vous comprenez qu'à la suite de la décision qui vient d'être prise, des gens pourraient aller à la mort. Des gens de ma nation, des gens d'autres nations. Et ils ne le savent toujours pas.

À cette heure-là, ils rient et pleurent encore ; ils tissent encore des plans et rêvent d'amour ; ils pensent encore à planter un jardin ou à construire une maison - et ils ne se rendent pas compte que ce sont leurs dernières heures sur terre. Lequel d'entre eux est destiné à mourir ? Quelle photo apparaîtra dans le cadre noir du journal de demain ? Quelle mère sera bientôt en deuil ? Quel monde s'effondrera sous le poids de cette perte ?

En tant qu'ancien militaire, je me souviendrai aussi à jamais du silence de l'instant précédent : le silence quand les aiguilles de l'horloge semblent tourner en avant, quand le temps s'écoule et dans une heure, une minute de plus, le brasier éclatera. Dans ce moment de grande tension juste avant que le doigt n'appuie sur la gâchette, juste avant que la mèche ne commence à brûler ; dans le terrible silence du moment, il est encore temps de s'interroger, de s'interroger seul : Est-il vraiment impératif d'agir ? N'y a-t-il pas d'autre choix ? Pas d'autre moyen ?

'God takes pity on kindergartners,' wrote the poet Yehudah Amichai, who is here with us this evening -- and I quote his:

*'God takes pity on kindergartners,  
Less so on the schoolchildren,  
And will no longer pity their elders,  
Leaving them to their own,  
And sometimes they will have to crawl on  
all fours,  
Through the burning sand,  
To reach the casualty station,  
Bleeding.'*

For decades, God has not taken pity on the kindergartners in the Middle East, or the schoolchildren, or their elders. There has been no pity in the Middle East for generations.

Ladies and Gentlemen,

I was a young man who has now grown fully in years. And of all the memories I have stored up in my seventy-two years, I now recall the hopes.

Our people have chosen us to give them life. Terrible as it is to say, their lives are in our hands. Tonight, their eyes are upon us and their hearts are asking: How is the power vested in these men and women being used? What will they decide? Into what kind of morning will we rise tomorrow? A day of peace? Of war? Of laughter? Of tears?

A child is born in an utterly undemocratic way. He cannot choose his father and mother. He cannot pick his sex or color, his religion, nationality or homeland. Whether he is born in a manor or a manger, whether he lives under a despotic or democratic regime is not his choice.

Dieu a pitié des enfants de la maternelle", a écrit le poète Yehudah Amichai, qui est ici avec nous ce soir - et je cite cela :

*"Dieu a pitié des enfants de la maternelle,  
Moins des écoliers,  
Et n'aura plus de pitié de leurs aînés,  
En les laissant à eux-mêmes,  
Et parfois, ils devront ramper à quatre pattes,  
A travers le sable brûlant,  
Pour rejoindre le poste de secours,  
Saignant".*

Depuis des décennies, Dieu n'a pas eu pitié des enfants de la maternelle au Moyen-Orient, ni des écoliers, ni de leurs aînés. Il n'y a pas eu de pitié au Moyen-Orient depuis des générations.

Mesdames et Messieurs,

J'étais un jeune homme qui a maintenant grandi pleinement en quelques années. Et de tous les souvenirs que j'ai accumulés au cours de mes soixante-douze ans, je me souviens maintenant des espoirs.

Notre peuple nous a choisis pour leur donner la vie. Aussi terrible que cela puisse paraître, leur vie est entre nos mains. Ce soir, leurs yeux sont sur nous et leur cœur se demande : comment le pouvoir dont sont investis ces hommes et ces femmes est-il utilisé ? Que vont-ils décider ? Dans quel genre de matin nous lèverons-nous demain ? Un jour de paix ? De guerre ? De rires ? De larmes ?

Un enfant naît d'une manière tout à fait antidémocratique. Il ne peut pas choisir son père et sa mère. Il ne peut pas choisir son sexe ou sa couleur, sa religion, sa nationalité ou sa patrie. Qu'il naisse dans un manoir ou une crèche, qu'il vive sous un régime despotique ou démocratique n'est pas son choix.

From the moment he comes, close-fisted, into the world, his fate -- to a large extent -- is decided by his nation's leaders. It is they who will decide whether he lives in comfort or in despair, in security or in fear. His fate is given to us to resolve -- to the governments of countries, democratic or otherwise.

Ladies and Gentlemen,

Just as no two fingerprints are identical, so no two people are alike, and every country has its own laws and culture, traditions and leaders. But there is one universal message which can embrace the entire world, one precept which can be common to different regimes, to races which bear no resemblance, to cultures that are alien to each other.

It is a message which the Jewish people has carried for thousands of years, the message found in the Book of Books: 'Ve'nishmartem me'od l'nafshoteichem' -- 'Therefore take good heed of yourselves' -- or, in contemporary terms, the message of the sanctity of life.

The leaders of nations must provide their peoples with the conditions -- the infrastructure, if you will -- which enables them to enjoy life: freedom of speech and movement; food and shelter; and most important of all: life itself. A man cannot enjoy his rights if he is not alive. And so every country must protect and preserve the key element in its national ethos: the lives of its citizens.

Only to defend those lives, we can call upon our citizens to enlist in the army. And to defend the lives of our citizens serving in the army, we invest huge sums in planes and tanks, and other means. Yet despite it all, we fail to protect the lives of our citizens and soldiers. Military cemeteries in every corner of the world are silent testimony to the failure of national leaders to sanctify human life.

Dès qu'il vient au monde, de près, son destin - dans une large mesure - est décidé par les dirigeants de sa nation. Ce sont eux qui décideront s'il vit dans le confort ou dans le désespoir, dans la sécurité ou dans la peur. Son sort nous est donné à nous, les gouvernements des pays, démocratiques ou non.

Mesdames et Messieurs,

Tout comme il n'y a pas deux empreintes digitales identiques, il n'y a pas deux personnes identiques, et chaque pays a ses propres lois et sa culture, ses traditions et ses dirigeants. Mais il y a un message universel qui peut embrasser le monde entier, un précepte qui peut être commun à différents régimes, à des races qui ne se ressemblent pas, à des cultures qui sont étrangères les unes aux autres.

C'est un message que le peuple juif porte depuis des milliers d'années, le message qui se trouve dans le Livre des Livres : 'Ve'nishmartem me'od l'nafshoteichem' - "Prenez donc bien garde à vous-mêmes" - ou, en termes contemporains, le message de la sainteté de la vie.

Les dirigeants des nations doivent fournir à leurs peuples les conditions - l'infrastructure, si vous voulez - qui leur permettent de jouir de la vie : la liberté de parole et de mouvement, la nourriture et le logement, et le plus important de tout : la vie elle-même. Un homme ne peut jouir de ses droits s'il n'est pas vivant. C'est pourquoi chaque pays doit protéger et préserver l'élément clé de son éthique nationale : la vie de ses citoyens.

C'est uniquement pour défendre ces vies que nous pouvons appeler nos citoyens à s'engager dans l'armée. Et pour défendre la vie de nos citoyens qui servent dans l'armée, nous investissons des sommes énormes dans des avions et des chars d'assaut, et d'autres moyens. Pourtant, malgré tout, nous ne parvenons pas à protéger la vie de nos citoyens et de nos soldats. Les cimetières militaires aux quatre coins du monde sont le témoignage silencieux de l'échec des dirigeants nationaux à sanctifier la vie humaine.

There is only one radical means for sanctifying human life. The one radical solution is a real peace.

Ladies and Gentlemen,

The profession of soldiering embraces a certain paradox. We take the best and the bravest of our young men into the army. We supply them with equipment which costs a virtual fortune. We rigorously train them for the day when they must do their duty -- and we expect them to do it well. Yet we fervently pray that that day will never come -- that the planes will never take off, the tanks will never move forward, the soldiers will never mount the attacks for which they have been trained so well.

We pray that it will never happen, because of the sanctity of life.

History as a whole, and modern history in particular, has known harrowing times when national leaders turned their citizens into cannon fodder in the name of wicked doctrines: vicious Fascism, terrible Nazism. Pictures of children marching to slaughter, photos of terrified women at the gates of the crematoria must loom before the eyes of every leader in our generation, and the generations to come. They must serve as a warning to all who wield power.

Almost all regimes which did not place the sanctity of life at the heart of their worldview, all those regimes have collapsed and are no more. You can see it for yourselves in our own time.

Yet this is not the whole picture. To preserve the sanctity of life, we must sometimes risk it. Sometimes there is no other way to defend our citizens than to fight for their lives, for their safety and freedom. This is the creed of every democratic state.

Il n'y a qu'un seul moyen radical de sanctifier la vie humaine. La seule solution radicale est une paix réelle.

Mesdames et Messieurs,

Le métier de soldat comporte un certain paradoxe. Nous prenons les meilleurs et les plus courageux de nos jeunes hommes dans l'armée. Nous leur fournissons un équipement qui coûte virtuellement une fortune. Nous les formons rigoureusement pour le jour où ils devront faire leur devoir - et nous attendons d'eux qu'ils le fassent bien. Mais nous prions avec ferveur pour que ce jour n'arrive jamais - que les avions ne décollent jamais, que les chars n'avancent jamais, que les soldats ne montent jamais les attaques pour lesquelles ils ont été si bien entraînés.

Nous prions pour que cela n'arrive jamais, à cause du caractère sacré de la vie.

L'histoire dans son ensemble, et l'histoire moderne en particulier, a connu des moments pénibles où les dirigeants nationaux ont transformé leurs citoyens en chair à canon au nom de doctrines malveillantes : le fascisme vicieux, le nazisme terrible. Des images d'enfants marchant vers le massacre, des photos de femmes terrifiées aux portes des crématoires doivent se profiler devant les yeux de chaque dirigeant de notre génération, et des générations à venir. Elles doivent servir d'avertissement à tous ceux qui détiennent le pouvoir.

Presque tous les régimes qui n'ont pas placé le caractère sacré de la vie au cœur de leur vision du monde, tous ces régimes se sont effondrés et ne sont plus. Vous pouvez le constater par vous-mêmes à notre époque.

Mais ce n'est pas tout. Pour préserver le caractère sacré de la vie, nous devons parfois prendre des risques. Parfois, il n'y a pas d'autre moyen de défendre nos citoyens que de se battre pour leur vie, pour leur sécurité et leur liberté. C'est le credo de tout État démocratique.

In the State of Israel, from which I come today; in the Israel Defense Forces, which I have had the privilege to serve, we have always viewed the sanctity of life as a supreme value. We have never gone to war unless a war was forced on us.

The history of the State of Israel, the annals of the Israel Defense Forces, are filled with thousands of stories of soldiers who sacrificed themselves -- who died while trying to save wounded comrades; who gave their lives to avoid causing harm to innocent people on their enemy's side.

In the coming days, a special commission of the Israel Defense Forces will finish drafting a Code of Conduct for our soldiers. The formulation regarding human life will read as follows, and I quote:

'In recognition of its supreme importance, the soldier will preserve human life in every way possible and endanger himself, or others, only to the extent deemed necessary to fulfill this mission. 'The sanctity of life, in the point of view of the soldiers of the Israel Defense Forces, will find expression in all their actions.'

For many years ahead -- even if wars come to an end, after peace comes to our land -- these words will remain a pillar of fire which goes before our camp, a guiding light for our people. And we take pride in that.

Ladies and Gentlemen,

We are in the midst of building the peace. The architects and the engineers of this enterprise are engaged in their work even as we gather here tonight, building the peace, layer by layer, brick by brick. The job is difficult, complex, trying. Mistakes could topple the whole structure and bring disaster down upon us.

Dans l'État d'Israël, dont je suis originaire aujourd'hui, dans les Forces de défense israéliennes, que j'ai eu le privilège de servir, nous avons toujours considéré le caractère sacré de la vie comme une valeur suprême. Nous n'avons jamais fait la guerre, sauf si une guerre nous était imposée.

L'histoire de l'État d'Israël, les annales des Forces de défense israéliennes, sont remplies de milliers d'histoires de soldats qui se sont sacrifiés - qui sont morts en essayant de sauver des camarades blessés ; qui ont donné leur vie pour éviter de faire du mal à des innocents du côté de leur ennemi.

Dans les prochains jours, une commission spéciale des forces de défense israéliennes finira de rédiger un code de conduite pour nos soldats. La formulation concernant la vie humaine se lira comme suit, je cite

"En reconnaissance de son importance suprême, le soldat préservera la vie humaine de toutes les manières possibles et ne mettra en danger sa vie ou celle des autres que dans la mesure jugée nécessaire pour remplir cette mission.

Le caractère sacré de la vie, du point de vue des soldats des forces de défense israéliennes, s'exprimera dans toutes leurs actions".

Pendant de nombreuses années à venir - même si les guerres prennent fin, après que la paix sera revenue sur notre terre - ces mots resteront une colonne de feu qui précède notre camp, une lumière qui guide notre peuple. Et nous en sommes fiers.

Mesdames et Messieurs,

Nous sommes en train de construire la paix. Les architectes et les ingénieurs de cette entreprise sont engagés dans leur travail alors même que nous sommes réunis ici ce soir, construisant la paix, couche par couche, brique par brique. Le travail est difficile, complexe, éprouvant. Des erreurs pourraient faire basculer toute la structure et entraîner un désastre.

And so we are determined to do the job well -- despite the toll of murderous terrorism, despite the fanatic and cruel enemies of peace.

We will pursue the course of peace with determination and fortitude. We will not let up. We will not give in. Peace will triumph over all its enemies, because the alternative is grimmer for us all. And we will prevail.

We will prevail because we regard the building of peace as a great blessing for us, for our children after us. We regard it as a blessing for our neighbors on all sides, and for our partners in this enterprise -- the United States, Russia, Norway -- which did so much to bring the agreement that was signed here, later on in Washington, later on in Cairo, that wrote a beginning of the solution to the longest and most difficult part of the Arab-Israeli conflict: the Palestinian-Israeli one. We thank others who have contributed to it, too.

We wake up every morning, now, as different people. Peace is possible. We see the hope in our children's eyes. We see the light in our soldiers' faces, in the streets, in the buses, in the fields. We must not let them down. We will not let them down.

I stand here not alone today, on this small rostrum in Oslo. I am here to speak in the name of generations of Israelis and Jews, of the shepherds of Israel -- and you know that King David was a shepherd; he started to build Jerusalem about 3,000 years ago -- the herdsmen and dressers of sycamore trees, and as the Prophet Amos was; of the rebels against the establishment, as the Prophet Jeremiah was; and of men who went down to the sea, like the Prophet Jonah.

I am here to speak in the name of the poets and of those who dreamed of an end to war, like the Prophet Isaiah.

Nous sommes donc déterminés à bien faire le travail, malgré le bilan du terrorisme meurtrier, malgré les fanatiques et les cruels ennemis de la paix.

Nous poursuivrons le chemin de la paix avec détermination et courage. Nous ne relâcherons pas nos efforts. Nous ne céderons pas. La paix triomphera de tous ses ennemis, car l'alternative est plus sombre pour nous tous. Et nous vaincrons.

Nous l'emporterons parce que nous considérons la construction de la paix comme une grande bénédiction pour nous, pour nos enfants après nous. Nous la considérons comme une bénédiction pour nos voisins de tous bords et pour nos partenaires dans cette entreprise - les États-Unis, la Russie, la Norvège - qui ont tant fait pour apporter l'accord qui a été signé ici, puis à Washington, puis au Caire, qui a écrit un début de solution à la partie la plus longue et la plus difficile du conflit arabo-israélien : celle de la Palestine. Nous remercions également les autres personnes qui y ont contribué.

Nous nous réveillons chaque matin, maintenant, en tant que personnes différentes. La paix est possible. Nous voyons l'espoir dans les yeux de nos enfants. Nous voyons la lumière dans le visage de nos soldats, dans les rues, dans les bus, dans les champs. Nous ne devons pas les laisser tomber. Nous ne les laisserons pas tomber.

Je ne suis pas seul aujourd'hui, sur cette petite tribune à Oslo. Je suis ici pour parler au nom de générations d'Israéliens et de Juifs, des bergers d'Israël - et vous savez que le roi David était un berger ; il a commencé à construire Jérusalem il y a environ 3 000 ans -, des bergers et des habilleurs de sycomores, comme l'était le prophète Amos ; des rebelles contre l'establishment, comme l'était le prophète Jérémie ; et des hommes qui sont descendus à la mer, comme le prophète Jonas.

Je suis ici pour parler au nom des poètes et de ceux qui ont rêvé d'une fin de la guerre, comme le prophète Isaïe.

I am also here to speak in the names of sons of the Jewish people like Albert Einstein and Baruch Spinoza, like Maimonides, Sigmund Freud and Franz Kafka.

And I am the emissary of millions who perished in the Holocaust, among whom were surely many Einsteins and Freuds who were lost to us, and to humanity, in the flames of the crematoria.

I am here as the emissary of Jerusalem, at whose gates I fought in the days of siege; Jerusalem which has always been, and is today, the people, who pray toward Jerusalem three times a day.

And I am also the emissary of the children who drew their visions of peace; and of the immigrants from St. Petersburg and Addis Ababa.

I stand here mainly for the generations to come, so that we may all be deemed worthy of the medal which you have bestowed on me and my colleagues today.

I stand here as the emissary today -- if they will allow me -- of our neighbors who were our enemies. I stand here as the emissary of the soaring hopes of a people which has endured the worst that history has to offer and nevertheless made its mark -- not just on the chronicles of the Jewish people but on all mankind.

With me here are five million citizens of Israel -- Jews, Arabs, Druze and Circassians -- five million hearts beating for peace, and five million pairs of eyes which look at us with such great expectations for peace.

Ladies and Gentlemen,

I wish to thank, first and foremost, those citizens of the State of Israel, of all the generations, of all the political persuasions, whose sacrifices and relentless struggle for peace bring us steadier closer to our goal.

Je suis également ici pour parler au nom de fils du peuple juif comme Albert Einstein et Baruch Spinoza, comme Maïmonide, Sigmund Freud et Franz Kafka.

Et je suis l'émissaire de millions de personnes qui ont péri dans l'Holocauste, parmi lesquelles se trouvaient sûrement de nombreux Einstein et Freud qui ont été perdus pour nous, et pour l'humanité, dans les flammes des crématoires.

Je suis ici en tant qu'émissaire de Jérusalem, aux portes de laquelle j'ai combattu pendant les jours de siège ; Jérusalem qui a toujours été, et qui est aujourd'hui, le peuple, qui prie vers Jérusalem trois fois par jour.

Et je suis aussi l'émissaire des enfants qui ont dessiné leurs visions de la paix ; et des immigrants de Saint-Pétersbourg et d'Addis-Abeba.

Je suis ici principalement pour les générations à venir, afin que nous puissions tous être jugés dignes de la médaille que vous nous avez décernée, à mes collègues et à moi-même, aujourd'hui.

Je suis ici aujourd'hui en tant qu'émissaire - si l'on me permet - de nos voisins qui étaient nos ennemis. Je suis ici en tant qu'émissaire des espoirs élevés d'un peuple qui a enduré le pire de l'histoire et qui a néanmoins laissé sa marque, non seulement dans les chroniques du peuple juif, mais dans celles de l'humanité tout entière.

Je suis accompagné de cinq millions de citoyens d'Israël - Juifs, Arabes, Druzes et Circassiens - cinq millions de cœurs qui battent pour la paix, et cinq millions de paires d'yeux qui nous regardent avec de si grands espoirs de paix.

Mesdames et Messieurs,

Je tiens à remercier, avant tout, les citoyens de l'État d'Israël, de toutes les générations, de toutes les tendances politiques, dont les sacrifices et la lutte acharnée pour la paix nous rapprochent de plus en plus de notre objectif.

I wish to thank our partners -- the Egyptians, the Jordanians, and the Palestinians, that are led by the Chairman of the Palestinian Liberation Organization, Mr. Yasser Arafat, with whom we share this Nobel Prize -- who have chosen the path of peace and are writing a new page in the annals of the Middle East.

I wish to thank the members of the Israeli government, but above all my partner the Foreign Minister, Mr. Shimon Peres, whose energy and devotion to the cause of peace are an example to us all.

I wish to thank my family that supported me all the long way that I have passed.

And, of course, I wish to thank the Chairman, the members of the Nobel Prize Committee and the courageous Norwegian people for bestowing this illustrious honor on my colleagues and myself.

Ladies and Gentlemen,

Allow me to close by sharing with you a traditional Jewish blessing which has been recited by my people, in good times and bad ones, as a token of their deepest longing:

*'The Lord will give strength to his people;  
the Lord will bless his people -- and all of  
us -- in peace.'*

Thank you very much.

Je tiens à remercier nos partenaires - les Égyptiens, les Jordaniens et les Palestiniens, qui sont dirigés par le président de l'Organisation de libération de la Palestine, M. Yasser Arafat, avec qui nous partageons ce prix Nobel - qui ont choisi la voie de la paix et qui écrivent une nouvelle page des annales du Moyen-Orient.

Je tiens à remercier les membres du gouvernement israélien, mais surtout mon partenaire le ministre des affaires étrangères, M. Shimon Peres, dont l'énergie et le dévouement à la cause de la paix sont un exemple pour nous tous.

Je tiens à remercier ma famille qui m'a soutenu tout au long du chemin que j'ai parcouru.

Et, bien sûr, je tiens à remercier le président, les membres du comité du prix Nobel et le courageux peuple norvégien pour avoir accordé cet illustre honneur à mes collègues et à moi-même.

Mesdames et Messieurs,

Permettez-moi de conclure en partageant avec vous une bénédiction juive traditionnelle qui a été récitée par mon peuple, dans les bons comme dans les mauvais moments, en témoignage de son profond désir :

"Le Seigneur donnera la force à son peuple ; le Seigneur bénira son peuple - et nous tous - dans la paix.

Je vous remercie beaucoup.